DAN001 · LA RÉVÉLATION DE DANIEL

Structure et organisation du livre de Daniel

Le livre de Daniel ne suit pas simplement une succession chronologique. Sa composition associe récits historiques et visions prophétiques, alterne l'hébreu et l'araméen et présente…

EN BREF

L'article explore la structure complexe de Daniel, opposant récits historiques et visions prophétiques avec des éléments linguistiques. La section araméenne (Daniel 2-7) présente des structures littéraires riches et des thèmes tels que la succession des royaumes et la fidélité, soutenant l'unité et la profondeur du livre.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
46 min	**51**	**1**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**27/10/2026**	**29/10/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	La révélation de Daniel
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Révélation de Daniel
SÉRIE	Le livre de Daniel
SÉRIE	Révélation de Daniel

PERSONNAGES
Daniel · Belschatsar

LIEUX
Babylone

PÉRIODES
Règne de Belschatsar

MOTS-CLÉS
Daniel · structure · araméen · hébreu · visions

NOTIONS
structure littéraire · bilinguisme

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Daniel 2 · Daniel 7 · Daniel 8 · Daniel 2.44 · Daniel 7.13-14

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Structure et organisation du livre de Daniel 3
Introduction 3
Commentaire 1 - L’ordre du livre n’est pas strictement chronologique 3
Commentaire 2 - Une structure déterminée par les langues 4
Commentaire 3 - La structure en miroir de Daniel 2 à 7 5
Commentaire 4 - Daniel 3 et Daniel 6 : la fidélité mise à l’épreuve 7
Commentaire 5 - Daniel 4 et Daniel 5 : deux souverains devant le jugement 8
Commentaire 6 - Une structure à ne pas surinterpréter 9
Commentaire 7 - Daniel 1 : le seuil de l’ensemble du livre 9
Commentaire 8 - Daniel 8 et Daniel 9 : deux progressions particulières 10
Commentaire 9 - Daniel 10 à 12 : une seule grande révélation 11
Commentaire 10 - L’articulation entre les récits et les visions 12
Commentaire 11 - Une progression de l’exil vers la résurrection 14
Conclusion 15
Lexique 16

RÉSUMÉ

L'article `DAN001 - Structure et organisation du livre de Daniel` examine la complexité organisationnelle du livre biblique de Daniel, qui ne suit pas strictement un ordre chronologique. Au lieu de cela, il alterne entre récits historiques et visions prophétiques tout en variant entre les langues hébraïque et araméenne, formant ainsi une riche composition littéraire. Les chapitres 2 à 7, écrits en araméen, introduisent une structure concentrique qui met en relation des thèmes majeurs comme la succession des royaumes, la délivrance des fidèles, et le jugement des souverains. Par exemple, Daniel 2 et 7 présentent des visions sur les royaumes terrestres sous forme de statue et d'animaux, symbolisant leur puissance et venant à un dépassement par un royaume divin. Les chapitres 3 et 6 opposent la fidélité des serviteurs de Dieu à l'autorité terrestre, tandis que Daniel 4 et 5 sont des récits sur l'humiliation et le jugement des souverains, créant ainsi une symétrie littéraire grâce à ces correspondances et leur contexte linguistique.

Structure et organisation du livre de Daniel

Le livre de Daniel ne suit pas simplement une succession chronologique. Sa composition associe récits historiques et visions prophétiques, alterne l'hébreu et l'araméen et présente plusieurs correspondances littéraires remarquables. La plus nette apparaît dans la section araméenne de Daniel 2 à 7, organisée autour de trois grands thèmes : la succession des royaumes, la délivrance des fidèles et le jugement des souverains. Comprendre cette architecture permet de mieux saisir l'unité du livre avant d'en entreprendre l'étude détaillée.

Introduction

Le livre de Daniel possède une structure plus complexe qu'une simple division entre récits historiques et visions prophétiques.

La distinction traditionnelle entre Daniel 1-6 et Daniel 7-12 demeure utile. Les six premiers chapitres sont principalement narratifs, tandis que les six derniers accordent une place dominante aux visions reçues par Daniel.

Cette répartition ne suffit cependant pas à rendre compte de la composition du livre.

Daniel 2, situé dans la partie narrative, contient déjà une grande prophétie concernant la succession des royaumes. Daniel 7, qui appartient aux visions, demeure linguistiquement rattaché à la section araméenne commencée en Daniel 2.4. Les chapitres 7 et 8 sont par ailleurs chronologiquement antérieurs aux événements racontés en Daniel 5.

Le livre est donc organisé selon plusieurs principes qui se superposent :

- une organisation narrative et prophétique ;
- une organisation linguistique ;
- une organisation littéraire ;
- une progression historique ;
- une progression théologique.

Ces différents niveaux ne s'opposent pas. Ils contribuent ensemble à l'unité de l'ouvrage.

Commentaire 1 - L'ordre du livre n'est pas strictement chronologique

Les chapitres de Daniel ne sont pas disposés uniquement selon la succession historique des événements. Certaines visions sont placées après des récits qui leur sont pourtant chronologiquement postérieurs. Cette organisation montre que la logique du livre est également littéraire et théologique.

1. Les visions de Daniel 7 et 8 précèdent la chute de Babylone

Daniel 5 raconte la dernière nuit de Belschatsar et la chute de Babylone.

Pourtant, Daniel 7 commence par une indication chronologique précise :

« La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe » (Daniel 7.1).

Daniel 8 se situe également sous le règne de Belschatsar :

« La troisième année du règne du roi Belschatsar » (Daniel 8.1).

Les visions de Daniel 7 et 8 sont donc antérieures à la chute de Belschatsar racontée au chapitre 5.

Si le livre avait été organisé uniquement selon la chronologie, ces visions auraient dû apparaître avant le récit de la chute de Babylone.

Ce n'est pas le cas.

2. Ordre chronologique et ordre littéraire

Cette observation conduit à distinguer deux réalités.

L'**ordre chronologique** permet de reconstituer la succession historique des événements vécus par Daniel.

L'**ordre littéraire** correspond à la manière dont ces événements et ces visions ont été disposés dans le livre.

Les deux ne coïncident pas toujours.

Cette différence n'indique pas un désordre de composition. Elle révèle au contraire que le livre rapproche certains textes en fonction de leur contenu.

Daniel 7 est ainsi placé à la fin de la grande section araméenne parce qu'il répond directement à Daniel 2.

3. Une conséquence méthodologique

L'étude de Daniel devra donc utiliser simultanément deux lectures.

La première suivra l'ordre actuel des douze chapitres afin de respecter la composition du livre.

La seconde tiendra compte de la chronologie historique lorsque celle-ci sera nécessaire pour situer Daniel, les souverains et les visions.

Cette distinction évitera de confondre la progression littéraire du livre avec la succession exacte des événements.

Commentaire 2 - Une structure déterminée par les langues

Daniel utilise principalement deux langues, l'hébreu et l'araméen. Leur répartition ne correspond pas exactement à la division entre récits et visions. Elle révèle notamment l'existence d'une importante unité littéraire allant de Daniel 2.4 à la fin de Daniel 7.

1. Hébreu, araméen, puis de nouveau hébreu

La répartition linguistique générale est la suivante :

Daniel 1.1-2.4a : hébreu

Daniel 2.4b-7.28 : araméen

Daniel 8.1-12.13 : hébreu

Le passage à l'araméen intervient en Daniel 2.4 lorsque les Chaldéens répondent au roi.

Le retour à l'hébreu se produit au début de Daniel 8.

Cette construction est importante pour comprendre l'organisation du livre.

2. Une division différente de récits/visions

La division linguistique ne correspond pas exactement à la division habituelle :

Daniel 1-6 : récits ;

Daniel 7-12 : visions.

Daniel 7 appartient aux visions, mais demeure dans la section araméenne.

Cette particularité rapproche immédiatement Daniel 7 des chapitres qui le précèdent et particulièrement de Daniel 2.

3. Daniel 2 et Daniel 7 aux extrémités de la section

Cette relation est particulièrement significative.

Daniel 2 présente plusieurs royaumes sous la forme d'une statue composée de différents matériaux.

Daniel 7 présente plusieurs royaumes sous la forme de quatre animaux.

Les deux visions aboutissent finalement au dépassement des royaumes terrestres par une domination établie par Dieu.

La section araméenne commence donc avec une vision concernant les royaumes et s'achève avec une autre vision concernant les royaumes.

Cette correspondance constitue le premier indice d'une organisation plus profonde de Daniel 2 à 7.

Commentaire 3 - La structure en miroir de Daniel 2 à 7

La section araméenne de Daniel présente une organisation concentrique particulièrement remarquable. Daniel 2 répond à Daniel 7, Daniel 3 à Daniel 6 et Daniel 4 à Daniel 5. Cette structure met successivement en relation les royaumes humains, la délivrance des fidèles et le jugement des souverains.

1. Une structure concentrique

Les chapitres 2 à 7 peuvent être disposés ainsi :

A - Daniel 2 : les royaumes humains et le Royaume de Dieu

B - Daniel 3 : les serviteurs de Dieu menacés puis délivrés

C - Daniel 4 : un roi orgueilleux humilié puis restauré

C' - Daniel 5 : un roi orgueilleux jugé et renversé

B' - Daniel 6 : le serviteur de Dieu menacé puis délivré

A' - Daniel 7 : les royaumes humains et la domination éternelle

Les correspondances portent sur les grands thèmes et sur la fonction des récits.

Cette organisation est renforcée par l'unité linguistique de la section.

2. Daniel 2 et Daniel 7 - Les royaumes

Daniel 2 et Daniel 7 présentent tous deux une succession de puissances terrestres.

Dans Daniel 2, elles apparaissent sous la forme d'une statue.

Dans Daniel 7, elles sont représentées par des animaux.

Daniel 2 annonce :

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2.44).

Daniel 7 conduit également au dépassement des royaumes humains lorsque « quelqu'un de semblable à un fils de l'homme » reçoit :

« la domination, la gloire et le règne » (Daniel 7.13-14).

La progression fondamentale est comparable :

royaumes terrestres → jugement → domination définitive venant de Dieu.

3. Deux perspectives complémentaires

Les images utilisées ne sont cependant pas identiques.

Daniel 2 représente les royaumes sous la forme impressionnante d'une statue.

Daniel 7 les présente sous la forme d'animaux inquiétants surgissant de la mer.

Les deux représentations permettent ainsi de regarder la puissance impériale sous des perspectives différentes.

La première souligne notamment sa grandeur visible et sa succession.

La seconde fait davantage apparaître son caractère violent et prédateur.

Les deux visions se complètent sans être de simples répétitions.

Commentaire 4 - Daniel 3 et Daniel 6 : la fidélité mise à l’épreuve

Le deuxième parallèle de la section araméenne concerne la persécution des fidèles. Dans Daniel 3 comme dans Daniel 6, une décision politique entre en conflit avec la fidélité envers Dieu. Les serviteurs de Dieu refusent de céder et sont condamnés avant d’être délivrés.

1. Deux conflits entre autorité et fidélité

Dans Daniel 3, Schadrac, Méschac et Abed-Nego doivent se prosterner devant la statue dressée par Nebucadnetsar.

Ils refusent.

Dans Daniel 6, un décret interdit temporairement d’adresser une requête à un dieu ou à un homme autre que le roi.

Daniel continue de prier.

Dans les deux récits, les serviteurs de Dieu ne sont pas condamnés pour une rébellion politique ordinaire.

Le conflit apparaît parce qu’une décision du pouvoir exige un comportement incompatible avec leur fidélité religieuse.

2. Une progression narrative comparable

Daniel 3 peut être résumé ainsi :

ordre royal → refus → accusation → condamnation → fournaise → intervention divine → délivrance.

Daniel 6 suit une progression comparable :

décret → fidélité → accusation → condamnation → fosse aux lions → intervention divine → délivrance.

Les moyens de condamnation diffèrent, mais la fonction des deux récits est similaire.

Le pouvoir humain peut prononcer une sentence.

Il ne possède pas pour autant une autorité absolue sur son accomplissement.

3. Une différence importante

Les deux récits ne doivent cependant pas être confondus.

Dans Daniel 3, Nebucadnetsar est lui-même à l’origine de l’exigence conduisant à la condamnation.

Dans Daniel 6, Darius est manipulé par des responsables qui utilisent son autorité afin d’éliminer Daniel.

Le roi cherche ensuite à sauver Daniel (Daniel 6.14).

Cette différence confirme qu’il ne s’agit pas de deux versions d’un même récit, mais de deux épisodes distincts construits autour d’une problématique théologique comparable.

Commentaire 5 - Daniel 4 et Daniel 5 : deux souverains devant le jugement

Au centre de la structure se trouvent deux souverains babyloniens confrontés au jugement divin. Nebucadnetsar est humilié puis restauré ; Belschatsar, qui connaissait son histoire, refuse de s'humilier et perd son royaume.

1. L'orgueil des souverains

Daniel 4 présente Nebucadnetsar au sommet de sa puissance.

Le roi contemple Babylone et attribue sa grandeur à sa propre puissance (Daniel 4.27).

Daniel 5 présente Belschatsar lors d'un banquet au cours duquel les vases provenant du Temple de Jérusalem sont profanés.

Dans les deux récits, le souverain agit comme si sa position et sa puissance lui appartenaient sans limite.

2. Nebucadnetsar humilié et restauré

Daniel avait pourtant averti Nebucadnetsar.

Le roi est finalement humilié jusqu'au moment où il reconnaît la souveraineté du Très-Haut.

Son intelligence lui revient et sa royauté est restaurée.

Le jugement possède donc ici une dimension corrective.

3. Belschatsar jugé

La situation de Belschatsar est différente.

Daniel lui rappelle expressément l'expérience de Nebucadnetsar :

« Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses » (Daniel 5.22).

Le lien entre Daniel 4 et Daniel 5 est donc établi par le texte lui-même.

Belschatsar disposait d'un précédent.

Pourtant, il ne s'humilie pas.

Son royaume est compté, pesé et livré.

Il meurt cette même nuit.

4. Le centre théologique de la section

Daniel 4 et Daniel 5 placent ainsi au centre de la structure une affirmation fondamentale :

le pouvoir des souverains n'est pas absolu.

Il peut être donné.

Il peut être limité.

Il peut être retiré.

Daniel 4 résume ce principe en affirmant que :

« le Très-Haut domine sur le règne des hommes » (Daniel 4.22).

Cette déclaration éclaire l'ensemble de la section araméenne.

Commentaire 6 - Une structure à ne pas surinterpréter

La structure en miroir de Daniel 2 à 7 est suffisamment nette pour être retenue. Elle ne doit cependant pas conduire à rechercher artificiellement une correspondance entre chaque détail des chapitres.

1. Des correspondances thématiques

Le chiasme repose principalement sur trois grands parallèles :

Daniel 2 / Daniel 7 : les royaumes

Daniel 3 / Daniel 6 : les fidèles persécutés et délivrés

Daniel 4 / Daniel 5 : les souverains jugés

Ces correspondances sont simples et directement observables.

2. Les limites du rapprochement

Il serait en revanche excessif de chercher un équivalent exact à chaque détail de Daniel 2 dans Daniel 7 ou de Daniel 3 dans Daniel 6.

La structure porte sur les grands thèmes et les fonctions narratives.

Sa force repose précisément sur ces correspondances générales.

Une lecture académique doit donc reconnaître la structure sans lui demander davantage que ce que le texte permet d'établir.

Commentaire 7 - Daniel 1 : le seuil de l'ensemble du livre

Daniel 1 se situe avant la grande section araméenne et constitue l'introduction historique, narrative et théologique de l'ouvrage. Une remarque placée à sa conclusion annonce déjà que Daniel survivra à l'empire qui vient de le conduire en captivité.

1. Une progression narrative

Daniel 1 peut être organisé en quatre mouvements :

Daniel 1.1-7 : arrivée à Babylone et intégration à la formation royale ;

Daniel 1.8-16 : décision concernant les aliments ;

Daniel 1.17-20 : sagesse accordée par Dieu ;

Daniel 1.21 : présence de Daniel jusqu'au règne de Cyrus.

Cette construction suit une progression naturelle : situation initiale, épreuve, fidélité, intervention divine et résultat.

Il est donc préférable de parler d'une composition structurée plutôt que d'y rechercher nécessairement un chiasme comparable à celui de Daniel 2-7.

2. Daniel 1.21 et la disparition future de Babylone

La dernière phrase du chapitre possède une portée qui dépasse le récit immédiat :

« Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus » (Daniel 1.21).

Daniel entre à Babylone sous Nebucadnetsar.

Pourtant, dès le premier chapitre, le lecteur apprend qu'il sera encore présent au temps de Cyrus.

Cette simple indication annonce implicitement une réalité considérable :

Daniel survivra à l'empire qui l'a conduit en captivité.

Babylone paraît triompher au commencement du livre.

Mais Daniel 1.21 révèle déjà que sa domination n'est pas définitive.

Commentaire 8 - Daniel 8 et Daniel 9 : deux progressions particulières

Après la fermeture de la grande section araméenne en Daniel 7, le livre revient à l'hébreu. Daniel 8 et Daniel 9 possèdent chacun une organisation propre qui doit être respectée sans chercher à leur imposer artificiellement la structure de Daniel 2-7.

1. Daniel 8 : du symbole à l'interprétation

Daniel 8 suit une progression relativement claire :

Daniel 8.1-2 : cadre de la vision ;

Daniel 8.3-4 : le bélier ;

Daniel 8.5-8 : le bouc ;

Daniel 8.9-14 : la petite corne et le sanctuaire ;

Daniel 8.15-26 : interprétation ;

Daniel 8.27 : réaction de Daniel.

La particularité majeure du chapitre réside dans l'identification explicite de plusieurs symboles.

Le bélier représente « les rois des Mèdes et des Perses », tandis que le bouc correspond au « roi de Javan » (Daniel 8.20-21).

La progression conduit donc du symbole vers son interprétation.

2. Daniel 9 : de la prophétie étudiée à la prophétie reçue

Daniel 9 possède une organisation différente :

Daniel 9.1-2 : lecture de Jérémie ;

Daniel 9.3-19 : prière et confession ;

Daniel 9.20-23 : intervention de Gabriel ;

Daniel 9.24-27 : révélation des soixante-dix semaines.

La progression peut être résumée ainsi :

prophétie antérieure → compréhension → prière → nouvelle révélation.

Daniel médite sur les soixante-dix années annoncées par Jérémie.

La réponse qu'il reçoit introduit alors les soixante-dix semaines.

Cette construction établit un lien direct entre l'étude des prophéties déjà données et la réception d'une nouvelle révélation.

Commentaire 9 - Daniel 10 à 12 : une seule grande révélation

Les trois derniers chapitres constituent une unité continue. Daniel 10 introduit la révélation, Daniel 11 en développe le contenu principal et Daniel 12 la conduit vers son horizon final : détresse, délivrance et résurrection.

1. Daniel 10 : l'ouverture

Daniel 10 présente les circonstances dans lesquelles la dernière grande révélation est reçue.

La scène se déroule dans la troisième année de Cyrus (Daniel 10.1).

Le chapitre introduit également la dimension invisible du conflit en évoquant notamment le chef du royaume de Perse et l'intervention de Micaël.

Sa fonction est principalement préparatoire.

2. Daniel 11 : le développement

Daniel 11 constitue le développement historique et prophétique principal de cette révélation.

Il décrit une succession complexe de souverains, de guerres, d'alliances, de retournements et de persécutions.

La séparation moderne entre Daniel 10 et Daniel 11 ne doit donc pas faire oublier que le second poursuit directement la révélation commencée dans le premier.

3. Daniel 12 : l'horizon final

Daniel 12 conduit la révélation au-delà des seuls conflits politiques.

Le chapitre annonce une période de détresse, puis une délivrance.

Il introduit ensuite explicitement la perspective de la résurrection :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront » (Daniel 12.2).

La progression de l'ensemble peut donc être résumée ainsi :

révélation céleste → conflits historiques → persécution → détresse → délivrance → résurrection.

Commentaire 10 - L'articulation entre les récits et les visions

Les récits et les visions ne constituent pas deux ouvrages juxtaposés. Les premiers montrent comment vivre au milieu des royaumes humains ; les secondes révèlent la destinée de ces royaumes et l'issue vers laquelle l'histoire se dirige.

1. Les récits montrent les limites du pouvoir

Daniel 3 montre que Nebucadnetsar peut condamner les trois Judéens à la fournaise sans pouvoir assurer leur destruction.

Daniel 4 montre que le souverain le plus puissant peut être humilié.

Daniel 5 montre qu'un royaume peut disparaître au moment même où son souverain célèbre sa puissance.

Daniel 6 montre qu'une loi peut condamner Daniel sans empêcher sa délivrance.

Ces récits développent donc concrètement un même principe :

le pouvoir politique est réel, mais limité.

2. Les visions élargissent cette affirmation

Les visions appliquent le même principe à l'histoire des empires.

Daniel 2 annonce leur succession.

Daniel 7 reprend cette succession dans une perspective différente.

Daniel 8 identifie certaines puissances.

Daniel 9 se concentre sur Jérusalem, le peuple de Daniel et le Messie.

Daniel 10-12 conduit finalement vers les derniers conflits, la délivrance et la résurrection.

L'expérience individuelle de Daniel s'inscrit ainsi dans une histoire beaucoup plus vaste.

3. Les récits enseignent comment vivre dans le temps des royaumes

Les visions annoncent que les empires sont temporaires.

Les récits répondent à une autre question :

comment vivre pendant leur domination ?

Daniel 1 répond par la fidélité au sein d'une culture étrangère.

Daniel 3 montre qu’il existe une limite à l’obéissance lorsque le pouvoir exige l’adoration.

Daniel 4 rappelle que le souverain demeure lui-même responsable.

Daniel 5 montre que l’orgueil peut conduire au jugement.

Daniel 6 montre que la fidélité doit être maintenue lorsque la loi politique entre directement en conflit avec la relation à Dieu.

Les récits constituent ainsi l’expression concrète de la théologie de l’histoire développée dans les visions.

Commentaire 11 - Une progression de l’exil vers la résurrection

Au-delà de ses différentes structures littéraires, Daniel présente une progression générale remarquable. Le livre commence avec la domination de Jérusalem et l’exil d’un jeune Judéen ; il s’achève par une promesse personnelle adressée à Daniel et par l’espérance de la résurrection.

1. Du particulier vers l’universel

Daniel 1 commence avec quelques jeunes Judéens conduits à Babylone.

Les chapitres suivants élargissent progressivement la perspective.

Les expériences personnelles deviennent des révélations concernant les royaumes.

Les royaumes conduisent à la question du peuple de Daniel et de Jérusalem.

Les dernières révélations conduisent vers la détresse, la délivrance et la résurrection.

La progression peut être résumée ainsi :

fidélité individuelle → peuple de Dieu → succession des royaumes → accomplissement final.

2. De Daniel 1 à Daniel 12

Une correspondance particulièrement significative apparaît entre les extrémités du livre.

Daniel 1 présente un jeune homme emmené loin de Jérusalem et placé au service d’un empire étranger.

Daniel 12 se termine avec une parole adressée personnellement au même homme, désormais arrivé au terme de son parcours :

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

Il ne s’agit pas nécessairement d’un chiasme formel.

La correspondance possède néanmoins une grande force narrative.

Au commencement, Daniel entre dans l’exil.

À la fin, il reçoit la promesse de son héritage.

Entre les deux, les souverains et les empires se sont succédé.

3. L’âge de Daniel comme repère de lecture

Le livre ne donne jamais explicitement l’âge de Daniel.

Il est donc nécessaire de distinguer les indications chronologiques fournies par le texte des estimations concernant son âge.

Dans l’hypothèse retenue pour cette étude, Daniel aurait environ quatorze ans lors de sa déportation vers 605 av. J.-C.

Il aurait alors environ quatre-vingts ans lors de la chute de Babylone en 539 av. J.-C. et plus de quatre-vingts ans lors de ses dernières visions.

Ces âges constituent une reconstruction chronologique et non une donnée explicite du texte.

Ils permettent néanmoins de prendre conscience de l'étendue exceptionnelle de la période couverte par la vie de Daniel.

Une chronologie détaillée distinguera en annexe les dates historiques, les dates reconstituées et les estimations concernant son âge.

Conclusion

La structure de Daniel révèle une composition beaucoup plus élaborée qu'une simple succession de douze chapitres. L'ordre littéraire ne correspond pas toujours à l'ordre chronologique ; l'alternance entre hébreu et araméen organise de grandes unités ; Daniel 2 à 7 forme une section particulièrement cohérente ; les récits et les visions développent les mêmes thèmes sous des formes différentes. L'ensemble conduit progressivement de l'exil à l'espérance de la résurrection.

Plusieurs niveaux de structure doivent donc être distingués.

Daniel 1 constitue l'introduction narrative et théologique.

Daniel 2-7 forme la grande unité araméenne organisée autour des royaumes, de la délivrance des fidèles et du jugement des souverains.

Daniel 8 développe une vision progressive dont plusieurs symboles sont explicitement identifiés.

Daniel 9 conduit de la lecture de Jérémie et de la prière à la révélation des soixante-dix semaines.

Daniel 10-12 constitue une seule grande révélation finale.

À ces ensembles littéraires s'ajoute une progression qui traverse tout le livre :

exil → fidélité → royaumes → conflits → jugement → délivrance → résurrection.

La structure n'est donc pas un élément secondaire.

Elle contribue directement à la compréhension du message.

Les récits montrent les serviteurs de Dieu vivant au milieu des empires.

Les visions révèlent que ces empires eux-mêmes sont temporaires.

Daniel traverse plusieurs règnes et voit finalement disparaître Babylone, l'empire qui l'avait conduit en captivité.

La formule pourrait ainsi résumer l'ensemble de la construction :

les souverains changent, les royaumes passent, mais la souveraineté de Dieu demeure.

Cette architecture étant établie, l'étude détaillée des différents chapitres peut désormais commencer sans perdre de vue l'unité de l'ensemble.

Références bibliques citées

Daniel 1.1-21 ; Daniel 2.4 ; Daniel 2.31-45 ; Daniel 3.1-30 ; Daniel 4.1-34 ; Daniel 4.22 ; Daniel 5.1-31 ; Daniel 5.22 ; Daniel 6.1-28 ; Daniel 7.1-28 ; Daniel 7.13-14 ; Daniel 8.1-27 ; Daniel 8.20-21 ; Daniel 9.1-27 ; Daniel 10.1-21 ; Daniel 11.1-45 ; Daniel 12.1-13.

LEXIQUE

Le chiasme est une figure de style utilisée en littérature — Le chiasme est une figure de style et une technique de composition littéraire très répandue dans la Bible, et particulièrement dans les livres de l'Ancien Testament comme Daniel, les Psaumes ou les prophètes. Les idées du début et de la fin se répondent, celles du milieu aussi, et le centre (C) porte souvent le message principal.
INF267 · https://schilo.org/inf267-le-chiasme-est-une-figure-de-style-utilisee-en-litterature/

Une lecture académique — La lecture académique de l'Apocalypse se distingue des lectures confessionnelles (catholique, orthodoxe, protestante, évangélique) par son approche historico-critique et littéraire. Elle cherche à comprendre le texte dans son contexte originel, ses codes littéraires et son impact sur les communautés du Ier siècle, avant toute application spirituelle ou doctrinale.
INF225 · https://schilo.org/inf225-une-lecture-academique/

POUR ALLER PLUS LOIN

ANNEXE	ANX001 – Chronologie générale et âge approximatif de Daniel https://schilo.org/anx001-chronologie-generale-et-age-approximatif-de-daniel/
ANNEXE	ANX002 – Ordre des chapitres et ordre chronologique https://schilo.org/anx002-ordre-des-chapitres-et-ordre-chronologique/
ANNEXE	ANX003 – La structure linguistique : hébreu, araméen, hébreu https://schilo.org/anx003-la-structure-linguistique-hebreu-arameen-hebreu/
ANNEXE	ANX004 – La structure en miroir de Daniel 2 à 7 https://schilo.org/anx004-anx004/
ANNEXE	ANX005 – L’articulation entre récits historiques et visions prophétiques https://schilo.org/anx005-larticulation-entre-recits-historiques-et-visions-prophetiques/
ANNEXE	ANX006 – La progression des grandes visions de Daniel https://schilo.org/anx006-anx006/
ANNEXE	ANX007 – Daniel 1 et Daniel 12 : de l’exil à l’espérance finale https://schilo.org/anx007-daniel-1-et-daniel-12-de-lexil-a-lesperance-finale/
ANNEXE	ANX008 – Les principaux repères structurels du livre de Daniel https://schilo.org/anx008-les-principaux-reperes-structurels-du-livre-de-daniel/
ANNEXE	ANX009 – Conclusion générale des annexes DAN001 https://schilo.org/anx009-conclusion-generale-des-annexes/
PARCOURS	La révélation de Daniel https://schilo.org/parcours/la-revelation-de-daniel/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Révélation de Daniel https://schilo.org/theme/revelation-de-daniel/
SÉRIE	Le livre de Daniel https://schilo.org/serie/le-livre-de-daniel/
SÉRIE	Révélation de Daniel https://schilo.org/serie/revelation-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	DAN000 - Introduction générale au livre de Daniel https://schilo.org/dan000-introduction-generale-au-livre-de-daniel/
ÉTUDE SUIVANTE	DAN001 - Structure et organisation du livre de Daniel https://schilo.org/dan001-structure-et-organisation-du-livre-de-daniel/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/dan001-structure-et-organisation-du-livre-de-daniel-academique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.